

Ennio Morricone [Ita] À l'aube du 5eme jour 7''
(RCA Victor - 1973)



Même tristounette, cette ballade rappelle à tous le merveilleux compositeur qu'était [Morricone](#)

dans les multiples facettes qu'il montrait de sa musique, ici le piano dominant une partition grisâtre tout à fait en adéquation avec le climat d'un grand film injustement méconnu du même titre qui sait aussi virer truculent quand il le faut, cinéma italien oblige, la face B (*Le Carnaval des truands*) en apporte la preuve bruyante et entraînante, dans la lignée des musiques à forte présence de cuivres rigolos qu'il dédiera entre autres aux westerns parodiques des années

suivantes et que d'aucuns lui emprunteront largement, tout comme les réalisateurs emprunteront, par exemple, à [Leone](#), [Corbucci](#) ou [Tessari](#).

Pour notre plus grand plaisir !

Et tant qu'à y être, une autre chronique, celle du film ==> [A l'aube du cinquième jour de Giuliano Montaldo \(avec Franco Nero, Richard Johnson...\) 1969](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.